

Koenig, Magali

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284682>

Nutzungsbedingungen

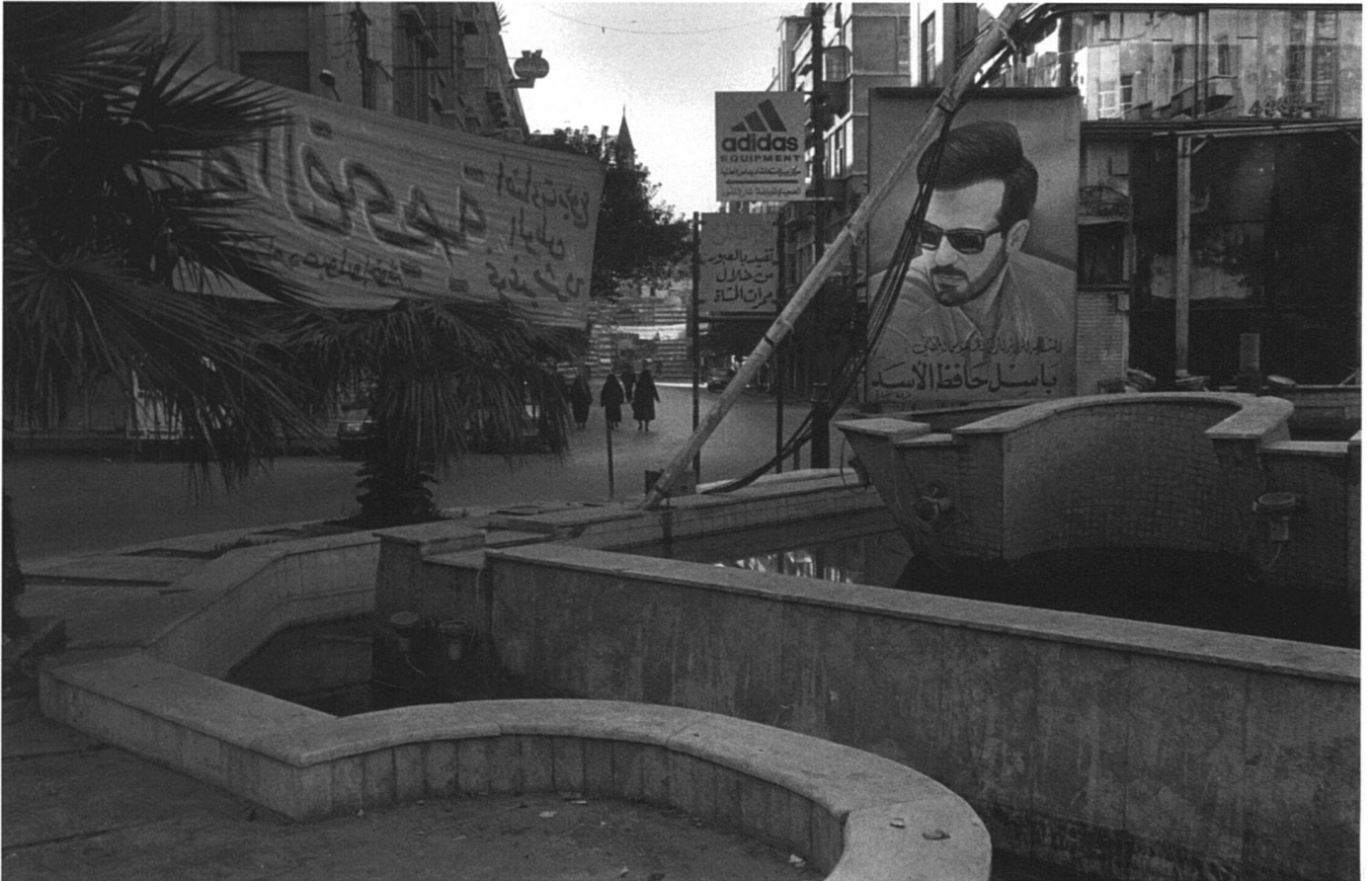
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



134 Damas, janvier 1997. Photo: Magali Koenig

«J'aime photographier des endroits chargés d'un passé trop grand pour eux. Ils sont le reflet en marge d'une histoire violente, faite d'excès, de douleurs et de rêves, une histoire qui laisse derrière elle des lieux vidés de leurs raisons premières et auxquels le temps et les hommes qui y passent donnent enfin, au-delà de la dérision, une touche d'humanité.»

Magali Koenig

Ella Maillart 1903-1997

Princesse Khalka, Barga, Mandchoukouo japonais, aujourd'hui Chine, 1934

«Combien de fois Ella Maillart ne me l'a-t-elle pas répété? «Mes photos, disait-elle, je les ai prises avant tout pour m'aider à écrire, pour me souvenir d'un site, d'un visage, des détails d'un costume». A l'entendre, sa caméra n'était qu'un carnet de notes en images, un simple annuaire dressé au gré des routes sans recherche particulière et selon son humeur – or pour nous qui les découvrons, les photos d'Ella Maillart, c'était... Le Monde.

Une photographe ou un photographe? Quelle différence? Je jurerais que cette question ne lui a jamais effleuré l'esprit, elle qui s'en posait pourtant beaucoup, de questions... Ella voyait, elle photographiait, un point c'est tout. Différence ou ressemblance, homme ou femme, femme ou homme, la question l'intéressait peu, de toute façon. Et pourtant, comme pour contredire ce que je viens d'écrire, combien de fois ne l'ai-je pas vue bondir devant l'injustice! Peut-être, à l'instar de Monsieur Jourdain, faisait-elle quelque part du féminisme sans le savoir? Chère Ella!»

Laurence Deonna



Princesse khalka, Barga, Mandchoukouo japonais (aujourd'hui Mandchourie, Chine), 1934
Photo: Ella Maillart. Musée de l'Elysée